



Allemagne: des engins incendiaires lancés près d'entreprises d'armement à Munich



Des engins incendiaires ont été lancés sur des bâtiments abritant des entreprises d'armement à Munich, dans le sud de l'Allemagne, au cours de la nuit de mercredi à jeudi, et deux suspects bulgares ont été arrêtés, selon la police.

« Nous partons du principe qu'il y a un arrière-plan politique », a souligné la police.

Contacté par l'AFP, le ministère bulgare des Affaires étrangères a confirmé le placement en garde à vue de deux de ses ressortissants « dans le cadre d'une enquête sur une tentative d'incendie criminel ».

Cet incident s'inscrit dans un contexte de multiplication de sabotages et d'attaques hybrides en Allemagne, premier soutien de l'Ukraine contre la Russie.

Mardi, deux attaques contre des postes électriques ont eu lieu dans l'ouest et l'est du pays. Début août, un drone explosif a été découvert à l'aéroport de Leipzig (est) et attribué cette semaine par l'Allemagne à Moscou.

Le ministre de l'Intérieur de la Bavière, Joachim Herrmann, a établi jeudi un lien entre l'attaque de Munich et les précédents incidents.

« Nous sommes désormais confrontés à un risque accru visant nos propres infrastructures, mais aussi de toute évidence, des entreprises d'armement dans notre pays », a-t-il déclaré, lors d'une conférence de presse à Nuremberg (sud).

Selon un porte-parole de la police régionale, les autorités ont été alertées vers minuit « que des engins incendiaires ont été lancés depuis une voiture sur la Mühldorfstrasse », dans l'est de la capitale bavaroise.



« Un engin incendiaire a pu être immédiatement éteint par la police » et « un autre a dû être désamorcé », a-t-il dit à l'AFP.

Plusieurs entreprises d'armement se trouvent dans la rue où l'attaque s'est produite, dont le groupe Rohde & Schwarz, spécialisé dans les technologies de sécurité pour le gouvernement et l'armée, ou le munichois Helsing.

Une porte-parole de Rohde & Schwarz a confirmé à l'AFP que des « engins incendiaires » avaient été trouvés à proximité de leurs locaux, précisant que leur « site lui-même n'est pas concerné ».

Helsing, qui développe des logiciels d'intelligence artificielle et des systèmes autonomes pour la défense, n'a pas souhaité s'exprimer.

Selon la police, deux suspects ont été interpellés dans une station-service, une femme de 28 ans et un homme de 38 ans, tous deux de nationalité bulgare.

Interrogé lors d'une conférence de presse aux côtés de ses homologues français et polonais à Weimar (centre-est), le ministre allemand des Affaires étrangères, Johann Wadephul, a assuré pour sa part que les services de sécurité tournaient « à plein régime », dans un contexte de multiplication d'attaques hybrides dans le pays.

« Nous pouvons à tout moment tirer au clair ce type d'affaires », a-t-il ajouté, donnant pour exemple celle du drone explosif à l'aéroport de Leipzig.

Les tensions entre Moscou et Berlin se sont accentuées cette semaine après que l'Allemagne a mardi officiellement accusé Moscou d'être à l'origine du drone de Leipzig.

Les autorités allemandes accusent la Russie d'embaucher pour ce genre de sabotage des agents « low-level », c'est-à-dire sacrificiables, faiblement rémunérés et souvent recrutés sur les réseaux sociaux pour des missions ponctuelles.